

# FORUM

## INSOLITE

### Quand la réalité dépasse la fiction...

**SÉRIES TV** De jeunes loups ambitieux, de vieux lions impérieux, des visages graves, des personnalités complexes, des histoires de famille et des trahisons... Avec un scénario ciselé, une pleine maîtrise

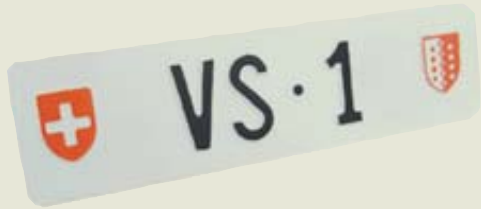
des réseaux sociaux et une saison 3 imprévisible, «Présidentielle 2017» est sans conteste la meilleure série politique jamais produite en France. Dommage que l'avenir du pays en dépende.



## ÇA FAIT DÉBAT

### L'achat de VS 1 en signe de protestation

C'est un record absolu en Suisse. Plus de 160 000 francs déboursés, pour s'offrir la plaque VS 1... en signe de protestation contre un projet de l'Etat du Valais. La vente et le choix de l'entrepreneur haut-valaisan Otto Ruppen vous ont fait réagir.



Otto Ruppen, entrepreneur de Stalden dans le domaine de la construction et des transports, a acquis la plaque d'immatriculation VS 1 pour 160 100 francs. Pas pour rouler avec mais pour protester contre les tracasseries dont il serait victime de la part de l'Etat du Valais et de ses services. En cause, un projet de silo à sel à côté de son entreprise qui menace ses activités selon Otto Ruppen. Une manière peu courante d'attirer l'attention des médias et du public qui a fait débat tout comme le montant de la vente.

## VOS RÉACTIONS SUR LA TOILE

«Je félicite l'Etat du Valais. Il a compris qu'il pouvait exploiter la bêtise humaine pour renflouer ses caisses!»

**Isabelle Volet**

«Le gars a payé 160 000 francs des plaques qu'il n'utilisera pas pour dénoncer les tracasseries administratives dont il est victime de la part du canton? Et qui va recevoir ces 160 000 francs? J'avoue ne pas le comprendre...» **Didier Bachelard**

«Le pire, c'est s'il se fait voler ses deux plaques, elles seront bloquées durant quinze ans sans possibilité de les refaire.» **Cynthia Monnet-Valette**

«Minable quand il y a tant de gens qui partent au lit le soir en ayant faim...» **Maeve O'Neill**

«Il y a bien mieux à faire avec cet argent. Pour Caritas, la lutte contre le cancer, etc.» **Aziz Bouchequif**

«Il faudrait environ cinq ans pour qu'une personne de classe moyenne gagne cet argent... triste quand même.» **Ivo Henrique**

«Je mets aux enchères mon numéro de plaque VS 122 018... Ça intéresse quelqu'un?» **Lise Darbellay**

«J'aurais bien vu Christian Constantin avec ce numéro de plaque.» **Stéphanie Aguet Deriaz**

«Quand on a tellement d'argent qu'on ne sait plus quoi en faire...» **Elodie Roduit**

«Bon, j'avoue, je suis allé jusqu'à 700 francs.» **Yannick Bonvin**

«Je proteste en payant les gens qui m'embêtent...» **Aurélien De Vantéry**

«Si M. Ruppen a vraiment trop d'argent je suis preneuse.» **Petite Mary**

«Pour protester, il donne 160 000 francs. Et là... J'éclate de rire. Il faut m'expliquer car je ne comprends pas.» **Sylvianne Zuber**



### DEUX QUESTIONS À...

**FLORENCE STUDER**  
MÉDIATRICE ET SPÉCIALISTE  
EN GESTION DE CONFLITS

Acheter la plaque VS 1 160 000 francs à l'Etat du Valais pour protester contre ce même Etat, c'est un peu particulier non? Je trouve en effet cela insolite. Vu le montant investi et sans savoir où en étaient les discussions entre les parties, on se demande inévitablement si M. Ruppen n'aurait pas pu trouver un moyen plus simple et moins coûteux. Mais il se peut que le côté insolite de cet achat et la médiatisation qui en découle puissent faire avancer les choses pour lui. La particularité des gens que j'ai en médiation, c'est qu'ils ne se sentent pas entendus. Ce devait être le cas de M. Ruppen.

### Comment peut-on expliquer cette démarche?

A la base des conflits, on trouve le plus souvent un puissant sentiment d'injustice, justifié ou non par la réalité concrète, et qui vient nourrir le conflit. Le sentiment d'injustice s'accompagne souvent aussi de peurs: dans ce cas, la peur de devoir fermer son entreprise. Que ce danger soit fantasmé ou réel, il occupe toute la place. Tout cela peut conduire à des actes désespérés pour se faire entendre. **PF**

WWW.LENOUVELLISTE.CH 330 réactions / 111 partages / 183 commentaires



PRÉVOYANCE VIEILLESSE: LES CHAMBRES ACCEPTENT LA RÉFORME... PAGE 25



## LES PHRASES DU JOUR...

PAGE 8

«Nous voulons donner les mêmes chances d'accès à la culture à tous.»



**TIFFANY MÜLLER** DÉLÉGUÉE  
TOURISTIQUE ET CULTURELLE  
DE SAINT-MAURICE À PROPOS  
DU PASS BIENVENUE POUR  
LES NOUVEAUX  
ARRIVANTS

PAGE 11

«Il est temps de s'occuper de nos aînés.»

**DAVID BAGNOUD** PRÉSIDENT DE LENS AU SUJET  
DE L'AGRANDISSEMENT DU HOME CHRIST-ROI

PAGE 20

«Nous étions comme un train parti avec dix minutes de retard.»

**DEON GEORGE** DU BBC MONTHÉY, SE SOUVIENT  
DE LA FINALE CONTRE LUGANO EN 2006

## PARLONS-EN

### LES HUMANITÉS DU VENDREDI



**SYLVIE DORIOT GALOFARO** ETHNO-HISTORIENNE DE L'ART

### Patrimoine et station

Dans ma chronique du 17 février, je rappelais l'importance du patrimoine carnavalesque. Cette année, l'école de samba Portela a gagné le carnaval de Rio grâce à une mise en scène du carnavalesco Paulo Barros illustrant le patrimoine des Indiens à la recherche de leur liberté dans l'âme des fleuves.

Le plus grand patrimoine de l'humanité, l'eau, a été évoqué au travers des fleuves, du Gange, du Nil et du rio Sao Francisco, le «Nil brésilien». Le patrimoine aquatique a ainsi dessiné un héritage à sauvegarder, pas toujours facile au Brésil face à l'appétit des usines qui déboisent le territoire des Indiens d'Amazonie.

En Valais, ce n'est pas le carnaval qui révèle la conscience des dévotiers de paysage, mais la station. La revue

«L'Imprévisible», sortie de presse le 11 mars, a tenté de cerner le concept de station. La journaliste Isabelle Bagnoud Lorétan, en collaboration avec le regretté Grégoire Favre et Valérie Roten, a invité des artistes à revisiter la station. L'écrivain Frédéric Pajak l'annonce dans son titre «A bas la neige» et l'on comprend que ce n'est pas le ski qui l'enthousiasme, mais la montagne, surtout en automne. Un dessin de remontées mécaniques des années soixante et un autre d'une station de chalets ponctuent son récit biographique.

Nous pouvons ensuite relire une BD qui n'avait pas suscité d'engouement à l'époque, car le célèbre Jacques Martin y révélait l'épopée des Anglais mis de côté par les fiers Anniviards. Joël Cerutti nous livre un récit palpitant autour d'un patrimoine: l'Hôtel Weisshorn à Saint Luc. Pierre-Isaïe Duc décrit avec malice comment on s'habillait pas trop bien pour faire un peu pauvre mais pas trop pour un pourboire en servant les touristes. D'autres contributions bousculent nos regards sur la station.

**Le Valais pourrait interroger les constructions des années cinquante ou soixante, un patrimoine méconnu mais important pour la mémoire collective.**

Bernard Crettaz a su résumer les transformations de la montagne pour qui la station devient la «Ville d'en Haut». Il faudra nous habituer à inverser les représentations. Ce ne sont plus les villes de la plaine qui regardent les stations mais l'inverse. Nos représentations patrimoniales en sont bouleversées. Le Valais pourrait ainsi interroger les constructions des années cinquante ou soixante, un patrimoine méconnu mais important pour la mémoire collective, tout comme les hôtels historiques. Les programmes politiques allant dans le sens de la sauvegarde du patrimoine sont peu nombreux. Patrimoine suisse, dans sa revue de mars, veut agir «contre le démantèlement de la protection du patrimoine». Un référendum est en préparation, à suivre donc... **PF**